

Message du 23 avril 2023 à Cortaillod

Frères et sœurs,

Nous sommes dans cette période de l'entre deux, entre la résurrection de Jésus et son ascension 40 jours plus tard. Je me suis donc autorisée à choisir un texte du temps pascal et de le relier au thème qui nous préoccupe ce matin, celui des conditions de vie des paysans du village d'Ayata en Bolivie.

« La paix soit avec vous »

La paix est une notion plus actuelle que jamais depuis le retour de la guerre sur notre continent.

Avec les crises qui se succèdent et la montée de la violence comme seule réponse, la paix est un concept fragile, difficile à saisir et encore plus à enseigner, même en Eglise.

Pourtant, elle est une préoccupation universelle, elle évoque le bien-être, la prospérité et la liberté.

Dans le dictionnaire (Larousse), la paix est définie comme un état opposé à la guerre et au conflit. Elle peut être envisagée comme un idéal vers lequel il faut tendre.

À travers les âges et les cultures, elle a inspiré poètes, artistes et philosophes, et servi d'orientation à l'action politique, sociale.

Aujourd'hui, les acteurs de la paix ouvrent d'autres champs d'actions comme le climat, la biodiversité, le droit à l'alimentation et aux soins, et la notion de genre.

La paix, la sécurité, avoir un avenir, ce sont les besoins fondamentaux que les humains, qu'ils soient victimes d'un conflit violent ou non, désirent et recherchent à tout prix.

Or, pour construire, pour cultiver la terre, pour entreprendre, pour vivre tout simplement, nous avons besoin de la paix, qu'elle soit politique, sociale, religieuse.

Mais que faut-il mettre en place pour créer l'harmonie entre les individus ? entre les peuples ? Entre l'humain et la nature ? Entre l'humain et lui-même ? Entre la créature et le créateur ?

Lorsque Jésus apparaît à ses disciples après sa résurrection, il leur dit : « **La paix soit avec vous** »

De quelle paix Jésus parle-t-il en employant cette salutation, une formule de politesse, en usage dans le monde sémite ?

Est-ce un simple « Bonjour » que l'on se dit sans vraiment attendre de répondre ? Est-elle, comme le souligne le Larousse, un souhait d'absence de conflit entre les protagonistes ?

L'expression « La paix soit avec vous », est très largement utilisée dans le monde chrétien. Tellement utilisée que nous ne faisons plus attention à ce qu'elle signifie.

Ce sont les paroles que nous retrouvons dans les prières liturgiques, généralement au début du culte et lors de la cène quand nous nous donnons le geste de paix.

Mais si nous réfléchissons en profondeur à sa signification, il faut revenir à la langue d'origine dans laquelle elle a été dite.

Les mots hébreux prononcés par Jésus sont : « *Shalom lachem* »

Ils recouvrent bien plus qu'un simple bonjour, qu'une formule de politesse.

« **Shalom** » vient de la racine ShaLaM qui signifie « être complet, être entier ».

Car la notion de paix dans la Bible est l'état ultime de plénitude, ce qui est achevé, le bien-être, la sécurité entre deux individus ou entre les peuples.

C'est un souhait de prospérité, de sérénité, d'intégrité, santé, sécurité, de tranquillité et d'harmonie. Il y a tout ça derrière le mot « Shalom ».

C'est une bénédiction ainsi qu'un souhait d'avoir des relations justes entre celui qui salue et le destinataire.

Le texte de Nombres 6, 24-26 est aussi une formule liturgique reprise par les chrétiens et prononcée à la fin de la célébration.

C'est le moment de l'envoi dans nos maisons pour emporter la bénédiction avec nous et la diffuser autour de nous.

Pourtant, elle nous est si familière qu'on en oublie son impact réel dans notre vie.

L'Éternel te bénisse et te garde : nous sommes assurés de sa présence constante.

L'Éternel fasse briller son visage sur toi, et te donne sa grâce : Dieu projette sa lumière sur nous et nous entrons dans son intimité.

L'Éternel tourne son visage vers toi et te donne sa paix : le verbe traduit par « tourner » suggère un mouvement du bas vers le haut. Il faudrait donc lire « lever ». Dieu se fait plus bas que l'humain, à l'instar du Christ qui se fait serviteur de tous. Dieu veut une véritable relation avec nous, établir une vraie communication.

Cette bénédiction est donnée au peuple dans le désert, lieu du silence, lieu sans parole, c'est aussi le lieu de l'Essentiel, de la rencontre avec Dieu.

Dans la chambre haute, un lieu clos, lieu du deuil et du silence pour les disciples qui se sont enfermés, Jésus apporte la paix.

Si Jésus apporte la paix, pourquoi les disciples sont-ils troublés à la vue de celui qu'ils aimaient tant ?

N'ont-ils pas compris qu'au travers de sa mort et de sa résurrection, Jésus leur dit « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix » et qu'il les réconcilie avec Dieu ?

Durant ces trois jours, quelle atmosphère pensez-vous qu'il régnait dans la pièce ?

Ils devaient chercher un coupable à cette tragédie.

Pierre, très amer, critique les autres : « où étiez-vous, vous êtes des lâches, nous aurions pu le sauver ».

« Et toi ? », réplique ses compagnons « Tu peux parler, tu l'as bien renié ».

Qu'avaient-ils vraiment compris de la mission du Christ ?

Ils pensaient qu'ils règneraient à Jérusalem avec Jésus, et avaient dans leur tête des projets ambitieux.

Ils étaient pleins d'espoir. Ils allaient changer le monde : Jésus prendrait le pouvoir, c'était lui le roi, le messie, le libérateur promis.

Ils allaient mettre les Romains dehors et Israël retrouverait sa liberté.

Mais en définitive, cela ne s'est pas passé comme ils le pensaient, comme ils le voulaient. Leur espérance s'effondre.

La mort de leur maître est un échec cuisant.

Dans la précipitation de leurs pensées, ils ont oublié les preuves que le Christ avait si souvent données de sa puissance divine.

Et nous aussi, nous passons par des moments de désespoir et de colère.

Nous traversons des déserts, personnels ou communautaires.

Quand nous voyons nos rêves, nos projets partir en fumée ; que rien n'a marché comme nous l'avions prévu : échec dans la famille, dans nos relations, dans notre santé, ou nos projets de travail. Et il nous arrive parfois d'oublier les bienfaits dont Dieu nous a gratifiés.

Alors Jésus intervient pour nous le rappeler : « La paix soit avec vous », avec tout ce que cela signifie.

Sa présence à nos côtés n'est pas une vue de l'esprit, mais une présence réelle, concrète, matérielle. Et sa présence fait toute la différence.

A nous aussi, Jésus dit : Pourquoi êtes-vous troublés ? Pourquoi êtes-vous ainsi perplexes et effrayés ? Et pourquoi des pensées, des raisonnements douteux et suspects surgissent-ils dans vos cœurs,

comme si ce n'était que l'apparence d'un esprit que vous avez ici devant vous ?

Regardez mes mains et mes pieds. Il y a encore les cicatrices de ces blessures que j'ai reçues en étant cloué sur la croix.

Le groupe reste incrédule, perd le contrôle de ses émotions, mêlant joie, stupeur et excitation.

Mais Christ est vivant aujourd'hui, voilà ce que nous dit Luc.

C'est ainsi que nous devons ressentir sa présence à nos côtés, à chaque instant de nos journées et pas seulement lors de quelques moments privilégiés, comme ce matin par exemple.

Par sa présence, Jésus transforme nos peurs en joie, celle que donne l'esprit saint.

La bénédiction et la paix nous transforment également :

Dans le livre des Nombres, Israël passe de la condition de migrant errant dans le désert au statut de peuple de Dieu, un peuple dont Dieu prend soin, un peuple qui reçoit les paroles de grâce, de bénédiction et de paix et qui sera chargé de transmettre cette bonne nouvelle aux générations futures.

A Jérusalem, les disciples passent de la condition d'élève à celui d'envoyé du Christ.

De disciples qui suivent le maître, essayant de comprendre son enseignement, de décrypter ses paraboles, ils deviennent apôtres et reprennent le flambeau.

Cette mission, Jésus nous la confie à nous aussi quand il dit : Je vous laisse ma paix, je vous donne la paix. Comme mon père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie...Annoncez-la ; enseignez-la.

Le Seigneur Jésus est le Prince de Paix, cette paix différente de celle du monde et qu'Il nous a donnée.

Voulons-nous passer de ce stade de disciple bien sage qui écoute l'enseignement du Christ au stade de porteurs de paix et de bénédiction ?

Voulons-nous être une communauté bénissante qui se soucie du bien-être de chacun ? Une communauté en prière engagée pour le monde et pour les plus démunis ?

Mais quelle est notre véritable perception de la paix ?

Notre société considère que la richesse et la santé sont des signes visibles de la bénédiction.

Cela pourrait laisser entendre qu'une société est riche parce qu'elle est bénie, que les pays pauvres sont maudits et que le regard de Dieu ne se pose pas sur eux.

Or, dans les textes de ce matin, la bénédiction est offerte au peuple errant dans le dénuement du désert. La paix est donnée aux disciples abandonnés dans une chambre fermée.

L'éducation à la paix en Eglise, c'est l'occasion d'annoncer l'Évangile de la grâce, la gratuité de la bénédiction, d'inciter les riches et les puissants de ce monde à réfléchir sur leur bien-être et sur la manière dont nous gérons notre pouvoir, nos richesses.

La paix est une quête quotidienne et elle est la clé de toute relation saine et durable. Elle est la fondation sur lequel s'appuie notre présent, elle assure un avenir aux générations futures, elle permet le développement durable, elle permet aux paysans de Bolivie et de partout de produire de belles récoltes. Elle est source de vie.

Avec François d'Assise, nous pouvons prier : « Fais de nous des ouvriers de paix » partout où cela est nécessaire, en commençant dans notre maison, dans notre paroisse et au coin de notre rue.

Dans nos relations, soyons des instruments de la paix du Christ, préoccupés à apaiser les conflits plutôt qu'à les alimenter.

Demandons au Saint Esprit de nous équiper pour une éducation à la paix et apprenons ensemble à l'intégrer dans notre quotidien ; ayant dans notre boîte à outils la foi, la parole de Dieu, la prière, la douceur, la patience, la générosité, la bienveillance et la bénédiction.

Que le Seigneur te bénisse et te protège

Que le Seigneur te regarde avec bonté et te donne sa grâce

Que le Seigneur lève son visage vers toi et te donne sa paix

La paix soit avec vous. Shalom lachem

Amen